



A l'issue de la Conférence, **Yann Quenet** dédicacera son livre « *Le tour du monde avec mon Baluchon* » préfacé par Olivier de Kersauson.

« L'homme timide qui a fait le tour du monde sur un bateau d'enfant fait partie des grands marins que la vie m'a permis de rencontrer. »

Olivier de Kersauson



## CONFÉRENCE À VENIR

**Jeudi 1er juin 2023** : **Roland Mornet**, écrivain vendéen des Sables d'Olonne donnera une conférence à partir de son livre « *Pauvres Mousses ! La condition humaine à bord des navires* »



RETROUVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ DE L'ASSOCIATION

<https://www.aammlr.com>



La mémoire maritime en action

ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE MARITIME DE LA ROCHELLE

Email : [aammlr@orange.fr](mailto:aammlr@orange.fr)

Site : <https://www.aammlr.com>

T. +33 5 46 27 20 47

# LE TOUR DU MONDE AVEC MON BALUCHON

par **Yann QUENET**

JEUDI 4 MAI 2023 À 18 H AUDITORIUM DU MUSÉE MARITIME



### PARTICIPATION

ADHÉRENT : 6 EUROS

NON ADHÉRENT : 7 EUROS

### INSCRIPTIONS

AU CARRÉ DES AMIS : 05 46 27 20 47

OU [carre-lesamis@orange.fr](mailto:carre-lesamis@orange.fr)

[diners.conferences@aammlr.fr](mailto:diners.conferences@aammlr.fr)



*Ne pas jeter sur la voie publique*



Né à Nantes, il y a 53 ans, d'un père peintre en bâtiment et d'une mère secrétaire administrative, établi à Saint-Brieuc, Yann Quenet a toujours aspiré à faire le tour du monde. C'est un peu par hasard, lorsqu'il était interne dans un lycée de Saint-Gilles-Croix-de-Vie (Vendée), qu'il a découvert la voile via la lecture d'un Eric

Tabarly ou d'un Alain Gerbault. Trop timide pour rejoindre une école de voile, c'est en autodidacte qu'il apprit la navigation, noircissant ses carnets de centaines de plans de bateaux.

Yann était en recherche d'autonomie, de liberté, de fuite aussi sans doute. L'idée de faire un tour du monde prit alors racine.

Premiers essais, premiers échecs. Il coule en août 2015 avec *Skrowl*, un mini-voilier de 4,40 mètres avec lequel il avait quitté la Bretagne pour un tour du monde deux mois plus tôt. Secouru in extremis par un cargo au large du Portugal, l'envie de repartir le reprend dès son retour à terre. « *J'avais tout perdu, je n'avais plus aucun moyen financier. Je me suis dit qu'il fallait que je fasse un bateau rapide à construire avec les 4000 euros que j'avais en banque.* » La simplicité

des formes et des matériaux choisis lui a permis d'échapper aux emprunts et aux sponsors. « *Le fait d'être tout petit rend complètement libre.* » Et tant pis pour le confort : « *Je préfère être dans les nuages que sur un matelas épais.* »

L'argent étant le nerf de la guerre Yann crée une micro-entreprise de conception et de construction de petits bateaux en contreplaqué tout en cogitant dur pour concevoir le remplaçant de *Skrowl*.



Et au printemps 2016, huit mois après son naufrage, il commençait la construction de *Baluchon*, un nom très adapté à son programme : petit, léger, vite construit, sans chichis ; 4 mètres de long, 1,60 mètre de large, plus étroit que *Skrowl* mais surtout équipé d'une quille plus profonde avec un bulbe, une sorte de torpille en acier de 150 kilos située à 90 centimètres sous la flottaison, afin d'augmenter considérablement le couple de redressement qui avait fait défaut à *Skrowl*.



Yann n'est pas un homme « à faire l'intéressant » : entrer dans le livre des records ne l'a jamais intéressé. Non, ce qui motive Yann depuis le début c'est vivre l'ultime rêve d'évasion loin du monde terrestre avec un bateau simple à faire naviguer, économique et fiable... « *Un bateau de fainéant* » dit-il avec humour.

C'est ainsi qu'au printemps 2019, après quelques essais en mer, histoire de vérifier si son *Baluchon* flottait bien et surtout s'il pouvait se remettre à l'endroit une fois la tête en bas, Yann Quenet quittait la Bretagne cap sur le Portugal, second point de départ

de son voyage, *Baluchon* posé sur une remorque-benne pas vraiment en règle, pas assurée et tractée par une camionnette poussive.

La suite : trois années de mer avec des moments d'extase, des tempêtes impressionnantes et pas mal de claques. Des paquets de nouilles chinoises et des sardines souvent pour seule nourriture. En mer, explique Yann, on apprend à « *faire avec ce qu'il y a* », à se laisser porter par le courant, jusqu'à lâcher parfois totalement prise.

Parti au printemps 2019 à bord de *Baluchon*, de retour à Trébeurden trois ans plus tard, Yann Quenet prépare une nouvelle expédition, cette fois dans les pôles. Toujours sur un micro-voilier, construit grâce à ses modestes économies. En attendant le départ, prévu pour l'hiver 2023, il continue de griffonner des plans de bateaux « *bizarres, mais néanmoins géniaux* » (*en accès libre sur son site*). « *La capitalisation, dit-il, ce n'est pas trop mon truc.* »



Texte de Benoît Ruelle—Photos :